

CABINET 13 Nouvelle-Orléans... THE NEW PEARLS BEBE PUBLISHING CO. LITTLE...

Choses et Autres.

Le Père Verbiest. — La dot de 20,000 francs. — Nous n'aurons pas la Joconde sur les boîtes d'allumettes. — Jetez de sort. — Le malin plaideur. — Pour faire une bonne recette.

Paris, 12 octobre :

Dans la Flandre belge, au village de Pitthem, un Comité vient de se constituer pour glorifier la mémoire illustre mais trop peu connue d'un Jésuite flamand célèbre, le R. P. Ferdinand Verbiest, qui, au XVIIe siècle, établit des rapports suivis entre le roi Louis XIV et l'empereur de Chine Kang Hi.

TEMPERATURE.

Du 24 octobre 1911. Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.-O., Lne. Fahrenheit Centigrade

LA CONTRE-REVOLUTION PORTUGAISE.

L'impression qui se dégage de nouvelles confuses et contradictoires et des bruits exagérés de part et d'autre qu'on reçoit sur le raid royaliste dans le nord du Portugal est que tout au moins il n'y a pas de terrain.

Les royalistes, maintenus en respect par les forces républicaines de Chaves, Vinhães, Bragança, qui leur barrent les routes du sud, en seraient réduits à se déplacer parallèlement à la ligne frontrière et très près de cette ligne.

Le raid se bornerait donc pour le moment à une promenade militaire dans les montagnes de la frontière et à un chasse-croisé des royalistes et des républicains entre de petites localités à peine soulevées et qui ne figurent pas sur les cartes.

Bref, la contre-révolution, selon toutes les apparences, fait long feu, et elle semble devoir se dénouer simplement par le grand procès des conspirateurs, en vue duquel le Congrès convoqué pour lundi, armera le cabinet d'habas de pouvoirs extraordinaires.

Depuis le moyen âge, beaucoup de villageois crédules croient à l'envoûtement. Ils sont persuadés que certains vieillards possèdent le pouvoir de faire mourir, d'estropier ou de ruiner les gens.

Il est si commode d'expliquer par leur néfaste intervention la maladie des troupeaux, l'incendie des meules, la vérole des céréales, on accident, la sécheresse ou l'inondation, que certainement ces magiciens dureront encore longtemps.

Les Chinois lettrés n'ont pas perdu son souvenir. Réponse du directeur de l'Assistance publique à la note d'actualité publiée par Uell :

L'Assistance publique n'a jamais demandé vingt mille francs à ceux qui désirent adopter ou se charger d'élever un enfant abandonné.

Cette dot très modeste, et qui est trop souvent le seul souvenir qui demeure d'un moment de générosité enthousiasme, peut être versée par acomptes, et elle est remboursée au donateur si l'enfant vient à mourir.

La régie française des allumettes vient de prendre une grave décision. On sait que les nouvelles boîtes d'allumettes-boogies seront ornées de reproductions des chefs-d'œuvre de la peinture.

Après les sorcières du Maroc, les jeteurs de sort de chez nous. M. Charles Géniaux leur consacre une étude dans "Touché à tout". Si dans le Limousin des sor-

ciers vendent des amulettes contre le mauvais sort, en Bretagne, leurs confrères fabriquent des sachets fort dangereux pour la personne qui les porte. Un cultivateur veut-il se venger d'une personne avec laquelle il est en contestation, il se fera confectionner une petite boguette de toile renfermant les ingrédients de toute négativité.

Le plus intéressant, c'est que le paysan voué tomba sérieusement malade par imagination. Les voyeurs semblent être les plus maltraités des sorcières campagnardes.

Le docteur Cantlie est certain que son ami mènera à bien cette révolution, pourvu que les armées étrangères ne lui déclarent pas la guerre.

Désireux que tous nos auditeurs puissent y participer, nous ferons deux prix pour nos billets : deux francs le billet pour les gens chics et un franc pour les autres.

Le premier placement de billets fut, le spectacle recommencé et, à moment de tirer la tombola, le même artiste qui a fait le placement des billets dit :

"Mesdames et Messieurs, comme il me reste encore quelques billets, je vais m'autoriser à vous les offrir à titre absolument gracieux."

"Au même instant où la distribution commence, l'artiste fait remarquer au public que son collègue et associé a contracté une mauvaise habitude, c'est de se tenir au plateau à la main."

Le plan de Sun-Yat-Sen.

La "Pall Mall Gazette" a publié ces jours derniers une interview d'un de ses représentants avec le docteur James Cantlie, le chirurgien bien connu, qui est le plus grand ami anglais du révolutionnaire chinois Sun Yat-Sen.

Le docteur Cantlie est certain que son ami mènera à bien cette révolution, pourvu que les armées étrangères ne lui déclarent pas la guerre.

C'est la troisième ou quatrième révolution qu'il organise. Toutes les tentatives précédentes ont échoué, parce que les rebelles ont manqué de munitions qu'ils ne pouvaient ni acheter sur place ni faire entrer dans le pays.

"N'oubliez pas, dit le docteur Cantlie, qu'il y a en Chine 180,000 soldats formés par des officiers étrangers, et un tiers à peine de cette armée est fidèle au régime mandchou."

Le condamné, tout souriant, s'approche alors et déposa devant le tribunal un bras mécanique, puis, il sortit.

"Je ne conseille pas le procès à mes collègues les artistes prestidigitateurs, mais je ne puis que féliciter ceux qui emploient le moyen suivant pour faire leurs recettes."

"Ces sont deux artistes, clowns mexicains, et des meilleurs. Dans les bons cafés, voire même dans les salons d'hôtels, après la première partie de leur programme exécutée, l'un des deux, un blagueur à froid, prend la parole et dit au public :

date récente. Quand il était en Angleterre chez le docteur Cantlie, il allait régulièrement, tous les dimanches, à l'église de Saint-Martin. Il a fait de fortes études médicales, qu'il a complétées au collège de médecine fondé à Hong Kong par le docteur Cantlie. Il fut le premier étudiant chinois qui passa avec succès tous les examens de médecine et prit ses grades honoraires. D'une nature très douce, très amable, très tranquille, il passe la plus grande partie de son temps à lire. Il parle l'anglais à la perfection et sait aussi un peu de français et de japonais.

Après avoir pratiqué la médecine à Macao, puis à Canton et enfin à Honolulu, il se fixa dans les îles Sandwich, et c'est là que demeurait encore sa femme et son fils, aujourd'hui un jeune homme de dix-huit ans, qui s'adonne à l'agriculture. Il n'y aurait rien d'impossible à ce que Sun-Yat-Sen fut le président de la République de Chine, si jamais elle est proclamée.

Après avoir pratiqué la médecine à Macao, puis à Canton et enfin à Honolulu, il se fixa dans les îles Sandwich, et c'est là que demeurait encore sa femme et son fils, aujourd'hui un jeune homme de dix-huit ans, qui s'adonne à l'agriculture. Il n'y aurait rien d'impossible à ce que Sun-Yat-Sen fut le président de la République de Chine, si jamais elle est proclamée.

Après avoir pratiqué la médecine à Macao, puis à Canton et enfin à Honolulu, il se fixa dans les îles Sandwich, et c'est là que demeurait encore sa femme et son fils, aujourd'hui un jeune homme de dix-huit ans, qui s'adonne à l'agriculture. Il n'y aurait rien d'impossible à ce que Sun-Yat-Sen fut le président de la République de Chine, si jamais elle est proclamée.



MENELIK.

Le vieux Négus que l'on a dit mort, qu'on a même entermé dans la presse européenne, est toujours vivant. Mais il y avait des sceptiques, même en Abyssinie, et l'on soupçonnait son entourage d'avoir caché sa mort pour éviter l'ouverture de sa succession.

Le 12 septembre dernier, jour de la fête du nouvel an abyssin, Ménelik a personnellement reçu les ministres étrangers et les négociants européens et hindous, qui ont tous vu le vieux Négus marcher sans aide, bien que péniiblement. Jusque à son trône, et répondre par signes aux compliments qui lui furent adressés.

Le jeune Alexandre, bien que n'ayant que quinze ans, déteste déjà les rats. Un d'eux, très dangereux, a l'habitude de venir chez les parents d'Alexandre à l'heure des repas. L'autre matin, il entra, tenant un magnifique chapeau de haute forme.

Le jeune Alexandre, qui n'avait que quinze ans, déteste déjà les rats. Un d'eux, très dangereux, a l'habitude de venir chez les parents d'Alexandre à l'heure des repas. L'autre matin, il entra, tenant un magnifique chapeau de haute forme.

Le jeune Alexandre, qui n'avait que quinze ans, déteste déjà les rats. Un d'eux, très dangereux, a l'habitude de venir chez les parents d'Alexandre à l'heure des repas. L'autre matin, il entra, tenant un magnifique chapeau de haute forme.

Le jeune Alexandre, qui n'avait que quinze ans, déteste déjà les rats. Un d'eux, très dangereux, a l'habitude de venir chez les parents d'Alexandre à l'heure des repas. L'autre matin, il entra, tenant un magnifique chapeau de haute forme.

Lettre Ouverte au général Shaffer.

Dans une lettre adressée au "Times-Democrat" et publiée dans le numéro du 24 octobre de ce journal, le général Shaffer, commandant de la Division Louisianaise des Vétérans Confédérés Unis, critique l'honorable Paul Capdevielle, auditeur d'Etat, qui récemment a posé sa candidature en vue d'une réélection à ces fonctions.

Le général Shaffer fut un républicain à M. Capdevielle d'avoir adressé une circulaire à ses anciens camarades, les Vétérans Confédérés Unis, les notifiant de sa candidature et sollicitant leurs votes.

Ces critiques injustifiées ont immédiatement été relevées par un Vétérant, M. H. C. Brown, qui dans une lettre ouverte adressée hier au général Shaffer, lui reproche d'attaquer un camarade et de chercher à entraîner les Vétérans Confédérés dans la lutte politique.

Nouvelle-Orléans, 24 octobre, 1911. Lettre ouverte au Général Thomas J. Shaffer, Commandant de la Division Louisianaise des Vétérans Confédérés Unis. Franklin. Loe.

Cher Monsieur : J'ai lu votre lettre publiée dans le Times-Democrat de cette date. Vous connaissiez comme je vous connais je suis profondément sur-

au Crescent et il y avait fondu. Il n'en pouvait être autrement, car cette amusante pièce est jouée par une troupe d'élite. Matinée demain.

ORPHEUM.

L'excellent programme de l'Orpheum a été encore mieux accueilli aux deux représentations d'hier qu'à la première. Ce programme est d'ailleurs si varié et si intéressant qu'il peut satisfaire les plus difficiles. C'est un nouveau succès à ajouter à ceux que compte l'Orpheum depuis l'ouverture de la saison.

Le jeune Alexandre, bien que n'ayant que quinze ans, déteste déjà les rats. Un d'eux, très dangereux, a l'habitude de venir chez les parents d'Alexandre à l'heure des repas. L'autre matin, il entra, tenant un magnifique chapeau de haute forme.

Le jeune Alexandre, qui n'avait que quinze ans, déteste déjà les rats. Un d'eux, très dangereux, a l'habitude de venir chez les parents d'Alexandre à l'heure des repas. L'autre matin, il entra, tenant un magnifique chapeau de haute forme.

Le jeune Alexandre, qui n'avait que quinze ans, déteste déjà les rats. Un d'eux, très dangereux, a l'habitude de venir chez les parents d'Alexandre à l'heure des repas. L'autre matin, il entra, tenant un magnifique chapeau de haute forme.

Le jeune Alexandre, qui n'avait que quinze ans, déteste déjà les rats. Un d'eux, très dangereux, a l'habitude de venir chez les parents d'Alexandre à l'heure des repas. L'autre matin, il entra, tenant un magnifique chapeau de haute forme.

LETTERE OUVERTE AU GENERAL SHAFER.

Dans une lettre adressée au "Times-Democrat" et publiée dans le numéro du 24 octobre de ce journal, le général Shaffer, commandant de la Division Louisianaise des Vétérans Confédérés Unis, critique l'honorable Paul Capdevielle, auditeur d'Etat, qui récemment a posé sa candidature en vue d'une réélection à ces fonctions.

Le général Shaffer fut un républicain à M. Capdevielle d'avoir adressé une circulaire à ses anciens camarades, les Vétérans Confédérés Unis, les notifiant de sa candidature et sollicitant leurs votes.

Ces critiques injustifiées ont immédiatement été relevées par un Vétérant, M. H. C. Brown, qui dans une lettre ouverte adressée hier au général Shaffer, lui reproche d'attaquer un camarade et de chercher à entraîner les Vétérans Confédérés dans la lutte politique.

Nouvelle-Orléans, 24 octobre, 1911. Lettre ouverte au Général Thomas J. Shaffer, Commandant de la Division Louisianaise des Vétérans Confédérés Unis. Franklin. Loe.

Cher Monsieur : J'ai lu votre lettre publiée dans le Times-Democrat de cette date. Vous connaissiez comme je vous connais je suis profondément sur-

L'ABELLE

NOUVELLE-ORLEANS.

Trois Editions Distinctes. Edition Quotidienne. Edition Hebdomadaire. Edition du Dimanche.

ABONNEMENTS PAYABLES D'AVANCE.

EDITION QUOTIDIENNE. Pour les Etats-Unis, par trimestre 812... par semestre 1624... par année 3248.

EDITION HEBDOMADAIRE. Pour les Etats-Unis, par trimestre 273... par semestre 546... par année 1092.

EDITION DU DIMANCHE. Cette édition étant comprise dans notre édition quotidienne, nos abonnés y ont droit. Les personnes qui veulent s'y abonner peuvent s'adresser aux marchands.

Feuilleton. L'ABELLE DE LA N. O. LE SAPHIR ROUGE GRAND ROMAN INEDIT PAR JACQUES BRIENNE PREMIERE PARTIE DE L'AMOUR AU CRIME VII

qu'on craint de devenir fou... "Depuis que je suis en prison, se dit avec mes pensées, j'ai compris que beaucoup de prévenus doivent avoir, uniquement pour se soustraire à ce supplice pire que les chevalets où l'on étendait jadis les malheureux soupçonnés de quelque crime.

La Bernarde éprouvait un certain embarras à avouer qu'elle s'était arrêtée à la porte de sa belle fille malade. Pourtant elle avait : — Mon pauvre enfant, je la verrai tout à l'heure : hier c'est une grande femme brune, à figure de malheur, que j'ai trouvée dans la fabrique et qui m'a appris où tu étais.

"Et pourquoi donc, mon petit ?" — "Il t'ont bien accusé toi, toi qui vaux cent fois, mille fois mieux que ce libertia, que ce débâché, que ce propre à rien... Mais laisse-moi cela."

"Et pourquoi donc, mon petit ?" — "Il t'ont bien accusé toi, toi qui vaux cent fois, mille fois mieux que ce libertia, que ce débâché, que ce propre à rien... Mais laisse-moi cela."

"Et pourquoi donc, mon petit ?" — "Il t'ont bien accusé toi, toi qui vaux cent fois, mille fois mieux que ce libertia, que ce débâché, que ce propre à rien... Mais laisse-moi cela."

passion et excitant le désir. Jamais, en effet, Jean n'avait soupçonné un seul moment que c'était sa femme à lui, la chaste et délicate Lisa, que Maurice après l'avoir séduite, puis abandonnée, tentait encore effrontément, de reconquérir.